

observations, est que si tant est qu'elle soit contagieuse, la lèpre est la maladie la moins contagieuse de toutes celles qui peuvent se transmettre par le contact.

A quoi bon toutes ces sévérités, toutes ces hostilités de la part des populations, contre les malheureux lépreux traités en parias?

La conférence doit avoir des remords pour avoir déchaîné, de-rechef, toutes les furies de la société contre les lépreux et entraîné même les gouvernements à des actes de sévérité, comparables à ceux du moyen âge, et cela sans avoir démontré scientifiquement la contagiosité de la lèpre. A Paris, il y a toujours, de l'avis même du Dr Besnier, 140 à 150 individus atteints de la lèpre, ils circulent librement partout. Notre éminent collègue en a eu plusieurs dans son service nosocomial de Saint-Louis, dans les salles communes pendant des mois et des mois. Ces lépreux étaient alités à côté de malades portant des ulcères, des eczémias, des surfaces cutanées, dénudées, ayant en un mot, toutes les portes ouvertes à la contagion, à l'inoculation! Or, le Dr Besnier a déclaré n'avoir jamais constaté un seul exemple de transmission de la maladie autour de lui. Les autres médecins de Saint-Louis sont dans le même cas.

Et pourtant, tous ces messieurs sont des contagionnistes.

Je l'avoue en toute humilité, ma logique à moi se trouve en défaut et ne peut guère concevoir une opinion basée sur la négation absolue de tous les faits qui se sont passés sous les yeux de ces distingués confrères.

On m'a objecté que des soldats ou des colons ayant passé quelque temps dans des localités lépreuses, ont gagné la lèpre. Comment en seraient-ils atteints, sinon par contagiosité.

Voici ma réponse:

Le fait de la possibilité de contracter la lèpre par un séjour plus ou moins prolongé dans une localité lépreuse distante de l'Europe centrale — dans les colonies par exemple — est incontestable. Mais il est également incontestable que cet Européen, soldat ou colon, rentré lépreux en France, vit au milieu de la société, dans sa famille; souvent il s'y est marié; et pourtant il n'a jamais communiqué sa lèpre à qui que ce soit, autour de lui. Il y a donc dans la manière de contracter la lèpre un mystère que la science n'a pu approfondir encore. Peut-être le milieu favorise-t-il beaucoup plus que le contact, le développement de la maladie.